

obsèques du yin (yang enterre yin (4)) ((124), du 10 novembre), par laquelle la réflexion sur le yin et le yang s'est vue "atterrir" soudain en pleine cérémonie Funèbre : à l'un l'accumulation des épithètes (dithyrambiques par moments) yin et superyin, à l'autre le yang et le superyang. . .

C'est là ce qui m'avait frappé déjà au lendemain de la note [◇]"Les compliments" du 12 mai, avant même d'avoir eu le loisir de l'explicitier de façon aussi circonstanciée qu'il y a deux semaines. Suivant la façon dont je sentais alors les choses (et qu'il me faudra revoir ici), il y a eu là un véritable **renversement** de la réalité, ou plus précisément, un "renversement", poussé à un extrême caricatural, d'une réalité de base que je ressentais comme chose nuancée, équilibrée. Je me voyais comme une personne à forte dominante "yang" voir superyang, du moins dans mes traits les plus apparents, les plus évidents, et particulièrement, ceux qui sont manifestes à autrui¹⁵⁴(*). Par contre, je sentais dans mon ami Pierre un tempérament de base à tonalité yin, nettement plus équilibré d'ailleurs que n'avait été le mien, du temps où nous nous voyions souvent et où il faisait figure d'élève.

Je crois d'ailleurs que cette appréhension de la réalité était essentiellement correcte. S'il m'est arrivé parfois, au cours de ces dernières années, et encore tout dernièrement¹⁵⁵(**), de pressentir une note de fond originelle "yin" en moi, il me semble que j'ai été le premier et le seul à la sentir - que c'est avant tout à travers mes traits yang ou "virils", bien assez envahissants souvent, que j'ai été constamment appréhendé par autrui¹⁵⁶(***), tant au niveau conscient qu'au niveau inconscient - tout au moins pour ce qui concerne les relations personnelles. Celles-ci (mises à part les relations, amoureuses), mettent d'ailleurs en jeu surtout, sinon exclusivement, "le patron" en nous, ce qui est conditionné. Le fait nouveau apparu au cours de la réflexion sur le yin et le yang, savoir que **dans mon travail**, mon approche des choses est à forte dominante yin, "féminine", ne contredit pas vraiment ce que je savais par ailleurs. Il le nuance, en le corrigeant sur un point où j'avais tacitement tout mis "dans le même sac". Et tout bien pesé, il me semble que l'impression soudaine et forte que j'avais eue en moi, d'un "renversement" caricatural d'une réalité, ou plus précisément, d'une **intention** d'un tel renversement délibéré - que cette "intuition" était elle aussi essentiellement correcte, quoique sommaire. C'est la réalité imparfaitement saisie par cette intuition, que je voudrais maintenant fouiller de plus près.

18.2.8.2. (b) Frères et époux - ou la double signature

Note 134 [◇](25 novembre) Il me faudrait d'abord essayer de cerner de plus près cette impression, pour moi évidente, que la "note de fond" dans la personne de mon ami Pierre est une note **yin**. Tel que je le percevais, il en est ainsi aussi bien au niveau du "moi", tel que je l'ai vu s'exprimer notamment dans sa relation à moi et à d'autres, que dans son travail, c'est à dire au niveau de la pulsion de connaissance, des facultés créatrices en lui.

Pour ce qui est du premier aspect, visiblement lui et moi étions de tempéraments **complémentaires**, avec cette nuance supplémentaire que ce qu'il y avait d'excès, de "superyang" dans le mien, semblait le déconcerter quelque peu, parfois. C'était surtout, je crois, cette constante projection en avant vers l'accomplissement de mes tâches, cet **isolement** par rapport à tout ce qui n'était pas lié à elles, qui suscitait en lui une sorte d'étonnement incrédule, où je sentais une nuance de regret affectueux - le même regret que j'avais senti bien des fois chez ma mère, quand elle me voyait à tel point coupé de la beauté des choses autour de moi¹⁵⁷(*).

¹⁵⁴(*) Et ceci, plus encore dans les années "d'avant mon départ", que maintenant.

¹⁵⁵(**) Dans la note "La fêche et la vague" (n ° 130, du 19 novembre).

¹⁵⁶(***) Et pour moi-même également.

¹⁵⁷(*) Ma mère, tout comme mon père, avait gardé jusqu'à la fin de sa vie une capacité de communion avec la nature, en même temps qu'un sens d'observation aigu pour tout ce qui l'entourait, qui l'un et l'autre m'ont fait défaut jusqu'à aujourd'hui encore. C'était là peut-être le seul aspect "yin" de son être qu'elle n'ait pas réprimé en elle, qui a pu s'épanouir librement. D'autre part,